Alexandre Najjar, *Le silence du ténor*

Veronica Amadessi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9062>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9062

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 500

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Veronica Amadessi, « Alexandre Najjar, *Le silence du ténor* », *Studi Francesi* [En ligne], 155 (LII | II) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9062> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Alexandre Najjar, *Le silence du ténor*

Veronica Amadessi

RÉFÉRENCE

ALEXANDRE NAJJAR, *Le silence du ténor*, Paris, Plon, 2006, pp. 128.

- 1 Alexandre Najjar, auteur libanais, fondateur et responsable du Prix Phénix de littérature, nous offre dans ce roman un portrait émouvant de son père, brillant ténor du barreau de Beyrouth. Avec beaucoup d'affection, le jeune narrateur parle à la première personne des étapes de sa propre vie, en mettant en relation cette dernière avec celle du géniteur à travers ses enseignements, ses habitudes et ses exploits.
- 2 Le récit s'organise autour de vingt-trois chapitres, chacun consacré à un souvenir, à un fait du passé concernant le ténor, sa famille et ses amis. Tout en racontant les horreurs de la guerre civile, qui détruit le jardin et endommage la maison de famille, le ton reste gai, optimiste, grâce à une ironie de fond qui dédramatise les injustices subies. Ce récit montre un Liban souffrant mais en même temps plein de joie de vivre, et il trace le portrait d'un homme extraordinaire, intègre, sensible derrière sa carapace de discipline et de valeurs. La civilisation méditerranéenne et les usages chrétiens se fondent dans la vie du narrateur avec sa connaissance du monde occidental, représenté ici par les chansons, les films et les joueurs de football.
- 3 Le ténor, ce père exigeant et à l'éloquence sublime, est mis à dure épreuve lorsqu'une attaque cardiaque le rend handicapé et aphasique. Il semble alors que la vie punisse le grand avocat par la seule chose qui lui est insupportable: le silence. L'absence de parole, vécue par le fils comme une véritable injustice, prouvera cependant au jeune homme qu'on peut continuer à vivre tout en ayant connu le drame de la guerre et de la maladie. Le cèdre, à l'origine planté par le père pour célébrer la naissance de son fils, devient alors le symbole de l'espoir et de l'amour: c'est l'élément qui ouvre et qui clôt le récit, celui qui donne un sens à l'histoire. Ce livre constitue donc l'hommage à un père considéré comme «un personnage de roman», semblable à l'arbre que les adversités

n'ont pas réussi à détruire. C'est la narration à la fois riche et naïve sur une facette de l'amour, celui d'un enfant pour son père.